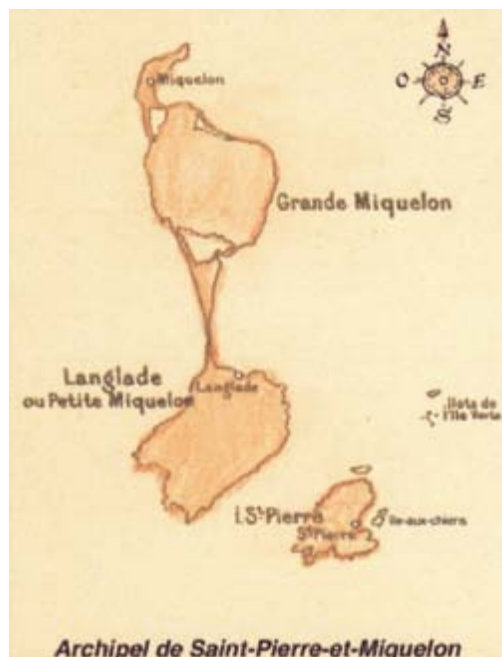


# Les oblitérations des bureaux annexes sur les premiers timbres en 1885 et 1886 à SPM



Le premier timbre de l'archipel, 5/2c oblitéré Miquelon en 1885 (deux pièces connues).



Le 25/1f (YT 2) avec une faible oblitération de l'Île-aux-Chiens en 1885 (deux pièces connues).



Le 25/1f avec la variété du « S P M » en haut (YT 2c) oblitéré Miquelon en 1885 (seule pièce connue).



Le 5/4c (YT 4) oblitéré Langlade de 1885. C'est à ma connaissance la seule pièce connue oblitérée par ce bureau parmi tous les surchargés de 1885.



« PD 5 » (YT 16) oblitéré Langlade de 1886 (deux pièces connues).



« PD 5 » (YT 16) oblitéré Miquelon s/fragment de 1886. (moins de cinq pièces connues).



« PD 10 » (YT 16A) oblitéré Île-aux-Chiens en coin (seule pièce connue).

Les oblitérations de ces bureaux sur les premiers timbres de l'archipel, déjà très rares, en font des pièces exceptionnelles. Il est évident que les cotations doivent être au moins multipliées par trois pour les bureaux de Miquelon et l'Île-aux-Chiens, et par quatre ou cinq pour le bureau de Langlade.

L'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon a toujours été convoité pour sa philatélie caractérisée comme exotique. Né en 1854 le service postal sur l'île de Saint Pierre connaît un tournant avec début janvier 1885 l'impression des premières surcharges manuelles. Le volume de courrier étant très faible, les oblitérations de certains bureaux sur les premiers timbres surchargés sont rarissimes...



Les timbres des colonies générales avaient aussi pouvoir d'affranchissement jusqu'en novembre 1891. Ici, un très bel exemplaire frappé par l'Île-aux-Chiens en 1889. A partir de 1887, le cachet postal changeait avec le nom du village en haut, et des caractères « bâtons ».

Cette plus ancienne colonie française, seule terre française en Amérique du Nord, possède plusieurs îles regroupées sur 242km<sup>2</sup>. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sa population avoisinait les 5600 habitants. Son chef-lieu, Saint-Pierre, abritait la majeure partie de la population. Y résidaient la plupart des commerçants et armateurs concernés par la principale des activités : la pêche à la morue.

En 1854, le service postal sur l'île de Saint-Pierre était officialisé. Son bureau était approvisionné par les premiers timbres des Colonies générales en 1859, d'abord par le type *Aigle*, puis par la suite, se sont succédé les types *Empire*, *Cérès*, *Sage* et *Alphée Dubois*.

La principale recette postale de cet archipel se trouvait sur cette île. De nos jours, plus de 99% des oblitérations recensées sur les timbres surchargés du XIX<sup>e</sup> siècle proviennent de ce bureau.

Une décision, début janvier 1885, a lancé officiellement l'impression des premières frappes manuelles sur les *Sage* et *Alphée Dubois*. Ainsi, la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon prenait une autre dimension.

En mars 1886, suite à l'émission des vignettes « P D », les timbres des colonies générales ne furent pas surchargés et ont été utilisés jusqu'au 4 novembre 1891. Le lendemain, les « *Alphée Dubois* » retrouvaient une frappe « ST-PIERRE M-on » apposée cette fois typographiquement. La validité des timbres des Colonies générales pour l'affranchissement prenait donc fin le 5 novembre 1891.

Trois autres petits bureaux ont été installés en 1876 sur les autres îles habitées :

- ◆ **l'Île-aux-Chiens**, petite île à l'est de Saint-Pierre, peuplée par un peu plus de 600 habitants qui travaillaient principalement la morue. Des pierres

installées le long du rivage constituaient « les graves » qui permettaient le séchage du poisson.

Moins de cinq pièces sont connues oblitérées par ce cachet pour cette période de 1885-86.

- ◆ **l'Île de Miquelon** située au nord-ouest de Saint-Pierre, la plus grande de cet archipel, regroupait environ 600 habitants.

Moins de dix pièces sont connues oblitérées par ce cachet pour cette période de 1885-86.

- ◆ **l'Île de Langlade**, plus sauvage, située à l'ouest de Saint-Pierre, est reliée à Miquelon par un isthme de sable. A cette époque, elle n'était quasiment fréquentée que par des fermiers.

Seulement trois pièces sont connues oblitérées par ce cachet pour cette période de 1885-86.

Différents facteurs ont limité le nombre des correspondances: le

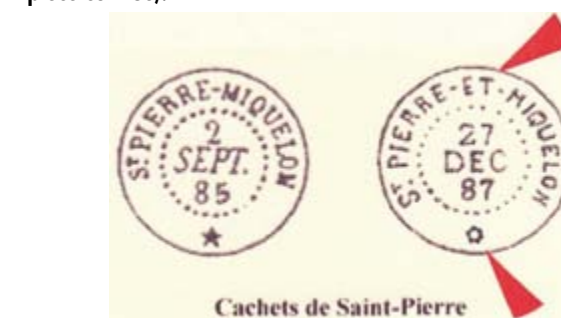
coût relativement élevé des tarifs postaux, la pauvreté de la population et l'illettrisme qui avoisinait les 75%. D'ailleurs, aucun pli provenant de ces bureaux n'est connu revêtu par l'un des onze timbres émis en 1885, ou par l'une des trois vignettes « PD » réalisées en 1886.

Ce constat démontre l'importance de ces oblitérations sur les premiers surchargés.

Les approvisionnements pour ces trois bureaux étaient très limités et n'étaient pas renouvelés systématiquement par les nouvelles émissions sauf en cas de pénurie du stock.

Les émissions d'août et de décembre 1885 (YT n° 5 à 11) ne sont pas connues oblitérées par ces trois bureaux. Par conséquent, il est fort probable que ces timbres n'étaient vendus qu'au bureau de Saint-Pierre uniquement.

Jean-Jacques Tillard  
Expert pour la philatélie de SPM



Les cachets du bureau de Saint-Pierre comportaient le nom complet de l'archipel soit « St-Pierre-et-Miquelon »



Bureau de Miquelon Bureau de l'île aux chiens Bureau de Langlade